

Zeitschrift: Textiles suisses - Intérieur
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1982)
Heft: 1

Vorwort: Plädoyer für unverfälschten Wettbewerb = Plaidoyer pour une concurrence loyale
Autor: Kummer, Charlotte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PLÄDOYER FÜR UNVERFÄLSCHTEN WETTBEWERB

Die Wettbewerbsfähigkeit der schweizerischen Textilindustrie wird zunehmend von weitgehend unbeeinflussbaren Tendenzen bedrängt. Unter anderem sind es die weltweit aktuellen protektionistischen Bestrebungen und massive Subventionierungspraktiken einzelner Länder und Ländergruppen. Die protektionistischen Tendenzen richten sich, was deutlich aus den Verhandlungen über das Multifaserabkommen herausklingt, hauptsächlich gegen Importe aus Billiglohnländern. Dabei ist aber zu erwähnen, dass die protektionistischen Praktiken innerhalb der Industriestaaten ebenfalls nicht ausser Acht gelassen werden dürfen. In der Tat schaffen die Importe aus Niedriglohnländern für die unter völlig anderen sozialen und strukturellen Bedingungen arbeitende Textilindustrie der Industrieländer grosse Schwierigkeiten. Eine einlässliche Untersuchung der International Textile Manufacturers Federation (ITMF) hat

indessen aufgezeigt, dass die Preisvorteile der Niedriglohnland-Produkte schon heute durch Handlings-Kosten teilweise wettgemacht werden. Kostspielige Transporte, Versicherungen und Zölle, aber auch zunehmend teurere Kapitalkosten in den Entwicklungsländern schlagen im Endpreis eines Produktes zu Buche.

Im Feld des internationalen Wettbewerbs werden sich auf die Dauer zweifellos nur Produkte halten können, die qualitativ konkurrenzfähig sind. Die Niedriglohnländer werden dadurch gezwungen sein, die teuren modernen Technologien in ihre Produktion einfließen zu lassen. Diese kapitalintensiven Produktionsmittel werden den Vorteil der billigen Lohnkosten weiter vermindern.

Der heftige Druck, der in preislicher Hinsicht auf den schweizerischen Textilprodukten lastet, dürfte damit mittel- bis langfristig im Konkurrenzkampf mit den Billiglohnländern eine Milderung erfahren.

Eine weitere Bedrohung des freien Welthandels besteht darin, dass einige Länder und Ländergruppen der Industriestaaten versuchen, die Wettbewerbsfähigkeit ihrer Textilindustrie durch massive Stützung und Subventionierung zu verbessern. Die teilweise gigantischen Subventionierungspraktiken verursachen kurz- und mittelfristig schwere Verfälschungen im internationalen Wettbewerb. Langfristig sind sie fatal und nutzlos, da sie einen notwendigen Anpassungsprozess der in ihrem Windschatten produzierenden Industrie erschweren.

Alle Spezialabkommen und jede Durchlöcherung des Prinzips des freien Weltmarkts, auch wenn sich diese Erodierung kurzfristig zugunsten eines oder mehrerer Staaten auswirken kann, hat eine unvermeidbare präjudizielle Wirkung und wird unweigerlich nach Retorsionsmassnahmen rufen. Dadurch wird jede globale Lösung einem punktuellen, protektionistisch motivierten textilhandelspolitischen Wirrwarr geopfert.

Die Schweiz ist als exportorientierter Kleinstaat auf den freien Zugang zu allen Märkten angewiesen. Es ist ihr aus erklärlichen Gründen auch nicht möglich, einzelne Industrien durch massivste Subventionen zu stützen. Die schweizerische Textilindustrie beobachtet mit Sorge die protektionistischen und subventionistischen Praktiken, die zu schweren Störungen im internationalen Wettbewerb führen müssen. Das Vertrauen auf die eigene Leistungsfähigkeit, die ständige Innovations- und Anpassungsbereitschaft, die sprichwörtliche Qualität, eine marktgerechte Preisgestaltung und die genaue Einhaltung abgemachter Lieferbedingungen sind langfristig der einzige Garant, um im internationalen Wettbewerb zu bestehen. Gerade der Kunde profitiert davon mehr als von allen Mitteln künstlicher Marktbeeinflussung. Die schweizerische Textilindustrie wird von dieser Linie nicht abweichen.

Charlotte Kummer

PLAIDOYER POUR UNE CONCURRENCE LOYALE

La capacité concurrentielle de l'industrie textile suisse se heurte toujours plus à des phénomènes qu'elle n'est pas en mesure d'influencer. C'est entre autres la tendance actuelle, partout dans le monde, à recourir à des mesures protectionnistes et à une politique de subventions massives pratiquée par certains pays ou groupes de pays. Le protectionnisme est dirigé, et cela ressort de manière évidente dans l'accord multi-fibres contre les importations en provenance de pays à bas salaires. On ne saurait non plus passer sous silence les pratiques protectionnistes dans le cadre des pays industrialisés. C'est un fait que les importations en provenance de pays à bas salaires créent de sérieuses difficultés à l'industrie textile des pays industrialisés, dont les conditions sociales et structurelles sont totalement différentes. Il ressort d'une étude approfondie de l'International Textile Manufacturers Federation (ITMF) que

l'avantage du prix des produits exportés par les pays à bas salaires est en partie déjà compensé par les frais de manutention. Les frais de transport élevés, les assurances et taxes douanières coûteuses, mais aussi les taux d'intérêt croissants sur les capitaux dans les pays en voie de développement influent de plus en plus sur les prix. Il ne fait aucun doute qu'à la longue seuls les produits qualitativement concurrentiels pourront subsister. Les pays à bas salaires se verront tôt ou tard obligés d'introduire les moyens de production coûteux de la technologie moderne. La pression sur les prix des produits textiles suisses devrait, de ce fait, faiblir à plus ou moins long terme. Le fait que quelques pays ou groupes de pays industrialisés tentent d'améliorer la capacité concurrentielle de leur industrie textile par l'octroi de subventions massives constitue une autre menace pour la liberté du commerce mondial. Ces interventions de proportions parfois gigantesques provoquent, à moyen et long terme, de graves distorsions au plan de la concurrence internationale. A long terme, elles seront inopérantes et néfastes, car l'indispensable adaptation de l'industrie qui produit dans ces conditions en est freinée, voire entravée.

Tous les accords spéciaux et chaque atteinte au principe du libre-échange international, même si cette érosion profite à court terme à un ou plusieurs Etats, auront inmanquablement un effet préjudiciable et susciteront des mesures de rétorsion. Ainsi toute solution globale sera sacrifiée au désordre d'une politique commerciale déterminée par des mesures ponctuelles et protectionnistes.

En qualité de petit pays exportateur, la Suisse doit pouvoir accéder librement à tous les marchés. Pour des raisons évidentes, elle ne peut pas non plus soutenir certaines industries par des subventions. L'industrie suisse des textiles observe avec inquiétude les pratiques protectionnistes et la politique de subventions qui ne peuvent que perturber

gravement la concurrence internationale.

La confiance en son efficacité, sa constante faculté d'innovation et d'adaptation, la qualité proverbiale de ses produits, une politique de prix conforme au marché et la stricte observation des conditions de livraison convenues sont à long terme le seul garant du maintien de sa position face à la concurrence internationale.

D'abord la clientèle en profitera davantage que de moyens artificiellement mis en œuvre pour influencer le marché. L'industrie suisse des textiles ne s'écartera pas de sa ligne de conduite actuelle.